

retouches inintelligentes que le pinceau ou la navette de l'Européen a apportées à l'œuvre de l'Asiatique.

L'Espagne, le Portugal et la Turquie possèdent quelques manufactures dans lesquelles le métier perfectionné, et même le métier mécanique, a été introduit. Ces progrès sont dignes d'attention, ils préparent la concurrence future.

La manufacture espagnole, si célèbre et si considérable du xi^e au xvi^e siècle, est bien affaiblie depuis un siècle; son importance actuelle nous est inconnue. Des fabriques existent encore à Madrid, à Valence, à Barcelone, à Grenade, à Séville et à Tolède.

Au Portugal, le tissage de la soie est exercé principalement à Lisbonne et à Porto; le nombre des métiers est de 600 à 700, et 50 sont des métiers mécaniques. La production est d'environ 2,800,000 francs.

La fabrication des étoffes de soie est répandue dans toutes les parties de la Turquie; elle est assez considérable dans les provinces asiatiques, notamment en Asie Mineure et en Syrie. Il y a dans l'Asie Mineure environ 2,000¹, et dans la Syrie au moins 10,000 métiers.

Le travail de la broderie de soie, d'or ou d'argent, exercé principalement par les Grecques et les Arméniennes, représente une valeur de 12 à 13 millions.

Les soieries persanes sont faites dans les provinces de Yezd, de Kaschan, de Ghilan et de Azerbeidschan. C'est à Kaschan, à Rescht et surtout à Yezd que les métiers sont les plus nombreux, mais beaucoup ne battent plus depuis quelques années.

BELGIQUE, PAYS-BAS, SUÈDE, ÉTATS-UNIS.

La Belgique, pays laborieux et riche, est un grand consommateur de soieries; elle en a toujours produit fort peu. 280 métiers donnent pour 800,000 à 900,000 francs. On fait encore à Anvers de belles étoffes pour *faïlles*.

L'industrie de la soie a disparu de la Hollande; elle y était florissante autrefois. Il n'y avait pas moins de 8 à 10,000 métiers dans la province de la Hollande septentrionale, d'Utrecht ou d'Over-Yssel; ils étaient les plus nombreux à Harlem et à Amsterdam. On faisait alors des soieries brochées, appelées *triumphantes*, qui étaient recherchées en Pologne, en Russie et en Turquie.

¹ Nous avons trouvé à Brousse même, il y a vingt ans, près de 200 métiers, dont 10 à la Jacquard, sur lesquels étaient tissés des *pestomal*, des *koumasch*, des gazes, etc., et qui

consommaient 13,000 kilogrammes de soie. Sous le sultan Sélim, à la fin du siècle dernier, 2,400 métiers y battaient et donnaient 200,000 pièces.